



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman

Dévaud, Eugène

Fribourg, 25.07.1917

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-74707](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-74707)

Fribourg, le 25 juillet 1917

Cher Monsieur le Professeur,

J'ai bien reçu votre aimable carte
m'annonçant la publication et l'envoi
d'un tirage à part de votre compte rendu de
mon *Stahhotep* dans la *Deutsche Literatur-
zeitung*. Peu après le tirage à part en est par-
venu, grâce à l'idée que vous avez eu de faire
voyager l'envoi sous le pavillon de l'aca-
démie des Sciences. Et de la carte et du tirage à
part, mille merci.

Je vous suis très reconnaissant,
cher Monsieur le Professeur, d'avoir bien voulu
présenter

mon travail au public dans les termes flatteurs
où vous l'avez fait. Aucune recommandation
ne pouvait m'être plus précieuse que la vôtre.
Je compte ardemment ne jamais démentir par
la suite le renom de travailleur sérieux que
vous avez bien voulu me faire. J'y tiens: la qui
n'est pas recherche méthodique de la vérité, et qui
se fait sous le ^{titre} ~~de~~ travail scientifique, n'est
que funeste jonglerie à mon sens. On n'en a que
trop peu, de ces acrobates capables de comprendre
avec autant d'aisance une inscription lue à ve-
suer que de la bonne manière et qui prononce,
avec la plus complète sérénité, un mot pour un
autre. Je fais naturellement la part de la bonne
foi, mais on ne peut pas tout ^{comprendre} ~~justifier~~ de l'exercice
de la bonne foi. Il faut appréhender son métier
conscienceusement pour s'exposer le moins ^{possible} ~~possible~~
- on en dit assez sans cela - à dire des sottises.

Be suis entièrement de votre opinion que le vaut mieux présenter les textes comme ils sont dans les
manuscrits et mettre les corrections en vertes plutôt que de faire le manuscrit, comme j'ai fait.

M. Gardiner m'a fait dans son Journal un compte-
rendu duquel je suis très content. Le compte rendu que M.
Kroder m'a promis dans le Literarisches Centralblatt
paraît peut-être ces jours. Je regrette que M. Maspero ne
soit plus là: il m'aurait sans doute censuré quelques
lignes, bienveillants dans la Revue critique. M. Loel
devait le remplacer, mais... je n'en puis plus compter sur
lui! J'ai eu le tort, sans doute, courir de valle à son avis, de
ne pas vouloir obtenir une promesse de collaboration à M.
Chassinat, quel l'éditeur du Recueil de travaux a eu de-
voir lui préférer pour prendre la direction de ce Journal.

Nos élèves nous quittent demain. J'en vais profi-
ter de ces vacances - qui que j'ai besoin de repos - pour
amener à fin mon *Stahhotch*. Vous savez à qui j'en en-
voie la première ^{partie} ~~partie~~ partie. J'ai prié de ne pas trop les faire
attendre sur la seconde. Je n'ai pas le moindre désir
de lasser leur patience.

Au commencement d'août je parlerai - ce qui

Sera un grand plaisir pour moi - quelques fois chez
M. Naville dans sa maison de campagne de Malagny.
Si suis invité par votre éminent collègue qui m'ap-
portera son papyrus de l'ancien Empire. Peut-être sera-t-
il près une décision pour sa publication. Je le désire,
vous pourriez aisément vous l'imaginer, très vivement.

J'aimé à écrire, cher Monsieur le Professeur,
que malgré la dureté de ces temps, votre santé se
conservé bonne, ainsi que celle de tous les vôtres. Je
le souhaite sincèrement. M. Gropius travaille-t-il
toujours au Wörterbuch? Je n'ai pas reçu de nouvelles
de lui depuis que je lui ai envoyé mon Shahhotep. Cela
me laisse un peu supposer qu'il est encore occupé aux
services auxiliaires de l'armée.

En vous remerciant encore une fois mille fois
pour votre bon compte rendu, Je vous adresse, cher Mes-
sieur le Professeur, de très très meilleurs sentiments.

Eugène Devand